



**HAL**  
open science

## Master Langues, littératures et civilisations étrangères (LLCE)

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Langues, littératures et civilisations étrangères (LLCE).  
2009, Université Paris-Sorbonne. hceres-02029317

**HAL Id: hceres-02029317**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02029317>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : PARIS

Établissement : Université Paris 4-Paris Sorbonne

Demande n°S3100022514

Domaine : Arts, lettres, langues

Mention : Langues, littératures et civilisations

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Le projet est très solide tant dans ses ambitions affichées que dans les moyens mis en œuvre. Bien conçu et tirant pleinement avantage des ressources de l'université, cette formation de taille exceptionnelle a fait le choix de la recherche. Classique mais innovante, cohérente dans son architecture (avec des enseignements transversaux qui procurent un tronc commun réel) et dans la coordination avec les parcours Licence et Doctorat, ce master se caractérise aussi par la combinaison d'une spécialité principale et d'une spécialité secondaire, ce qui peut constituer un avantage compétitif pour des étudiants se destinant à d'autres métiers que ceux de l'enseignement et de la recherche. Ces débouchés envisagés, bien que toujours "potentiels" (en raison du caractère non professionnalisant de ce master) sont assez larges et crédibles. On ne saura retenir contre le projet de grandes différences de flux entre les spécialités, mais ce point devrait dans l'avenir constituer un élément de réflexion sur le plan de l'offre régionale de formation. Au total, ce master exploite pleinement et de manière convaincante les ressources de l'université Paris-Sorbonne.

- Points forts :
  - Architecture permettant l'étude des contacts et interférences entre les aires culturelles concernées.
  - Formation aux langues et aux disciplines d'études des cultures concernées (littérature, histoire, arts principalement).
  - Si des éléments professionnalisants sont présents, en particulier dans deux parcours couvrant trois spécialités, la formation à la recherche reste l'épine dorsale de ce master et elle est bien développée. De plus les équipes sur lesquelles le master s'appuie sont nombreuses et de qualité.
  - La dimension internationale à travers de nombreux accords d'échange, des cursus européens et la possibilité de stages à l'étranger (pour les parcours professionnel)
  - Flux constatés et prévus très importants avec une bonne insertion des diplômés (données accessibles à travers l'outil de suivi de Paris 4).
  
- Points faibles :
  - Pas d'évaluation par les étudiants.
  - Développement encore insuffisant des parcours professionnel, eu égard à la richesse des ressources de l'université.
  - Dossier inégalement rempli suivant les spécialités.



# Avis par spécialité )

## Etudes anglophones

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
  - Richesse de l'offre de séminaires sans que soit négligé l'équilibre TC / options.
  - Cohérence LMD.
  - Attention portée aux TIC.
  - Solidité de l'équipe pédagogique.
- Points faibles :
  - Pas de parcours professionnalisant (eu égard à la taille des promotions).
  - Manque d'information sur les taux de réussite et sur ceux de poursuite en thèse.
- Recommandation :
  - Développer les parcours professionnels, en s'appuyant en partie sur les compétences en TIC.

## Etudes germaniques

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A +

La note s'explique par l'attention portée dans cette spécialité aux parcours professionnels et sa capacité d'innovation. On ne retiendra pas contre elle les faibles effectifs de certains parcours (néerlandais par exemple) qui semblent inhérents au domaine, même si on recommandera qu'une réponse y soit apportée, dans la mesure du possible, au sein de l'offre régionale, voire nationale de formation.

- Points forts :
  - Association de parcours classiques et innovants.
  - Grande variété de l'offre mais identité et cohérence des parcours.
  - Solidité de l'équipe pédagogique et de l'adossement à la recherche.
  - Parcours professionnalisant (au-delà des métiers de l'enseignement et de la recherche).
  - Développement du parcours CIMER qui prépare aux métiers de la culture, de la médiation, du patrimoine, de l'édition, des médias et associe la spécialité « Etudes slaves ».
- Recommandation :
  - Compte tenu de la faiblesse des effectifs, la demande de création d'un parcours Allemand-Lettres devra permettre un accroissement des effectifs de cette spécialité.

## Etudes romanes

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Bien que moins pluridisciplinaire que la spécialité « études germaniques », cette spécialité est clairement conçue et comporte les mêmes qualités que le reste de la mention. C'est en partie l'aspect lacunaire du dossier qui empêche la pleine appréciation de certains choix de formation.

- Points forts :
  - Visée professionnelle de deux des cinq parcours.
  - Bon équilibre TC / options.
  - Bon équilibre contenu / méthodologie.



- Point faible :
  - Dossier lacunaire quant aux justifications de certains parcours ainsi que sur certaines données quantitatives.

## Etudes sémitiques (avec Paris 3 pour le parcours hébreu classique et études juives)

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Cette spécialité ajoute aux qualités partagées avec les autres des liens avec d'autres établissements de la région (Paris 3, EPHE, INALCO). En revanche, des lacunes matérielles dans le dossier, en particulier sur les succès en M2, empêchent une pleine appréciation de tous les parcours.

- Points forts :
  - Qualité de l'adossement à la recherche et de l'équipe pédagogique.
  - Bon équilibre TC / options.
  - Bon équilibre contenu / méthodologie, documentations, TICE.
  - Deux parcours distincts mais complémentaires et en synergie.
  - Co-habilitation avec Paris 3 et intervention de l'INALCO et de l'EPHE dans la formation.
  - Effectifs conséquents.
- Points faibles :
  - Dimension professionnalisante trop peu prise en compte (hors métiers de l'enseignement et de la recherche).
  - Faiblesse des effectifs en M2 et des taux de réussite en M2.
  - Dossier lacunaire pour le parcours hébreu.

## Etudes slaves

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Cette spécialité est fort bien conçue et développe des partenariats nombreux. Elle tente ainsi de répondre de manière satisfaisante à la faiblesse numérique du vivier d'étudiants. Cette faiblesse ne saurait bien entendu être mise au débit de la filière, mais il importerait toutefois de savoir si le petit nombre d'inscrits, dans certains parcours n'est pas le résultat d'une offre trop large par rapport aux potentialités réelle du champ.

- Points forts :
  - Qualité de l'adossement à la recherche et de l'équipe pédagogique.
  - Bon équilibre TC / options.
  - Richesse de l'offre.
  - Partenariat avec d'autres établissements : INALCO et Paris 7.
  - Partenariats avec des universités étrangères et un double master (Université de Varsovie).
  - Dimension professionnalisante.
  - Parcours croisé avec d'autres spécialités (CIMER) et prestation de services (enseignement de langues) pour d'autres masters (histoire et Ecole des chartes).
- Point faible :
  - Vivier d'étudiants peu nombreux.
- Recommandation :
  - Certains parcours (tchèque et Europe centrale) devrait peut-être faire l'objet d'une refonte avec l'INALCO ou l'IEP de Paris.



## Commentaire et recommandations

- Prévoir impérativement une évaluation par les étudiants.
- Développer autant que faire se peut les parcours professionnels, en privilégiant par exemple les compétences en TIC.
- Dans les spécialités à très faible effectif, viser les partenariats régionaux et internationaux et la double diplomation.